

Département
Relations
Extérieures

Service Communication Recherche
T : +32 (0)2 650 98 98, +32 (0)473 97 22 56
M : com.recherche@ulb.ac.be
Nathalie Gobbe, T : +32 (0)2 650 92 06, +32 (0)474 84 23 02
M : ngobbe@ulb.ac.be

Communiqué de presse

Bruxelles, le 16 janvier 2020

Le granite corse au cœur de la richesse de l'Empire romain

Les bouches de Bonifacio ont-elles contribué à l'essor économique de l'Empire romain des II^e et III^e siècles ? Des recherches menées par les archéologues du CReA-Patrimoine et les géologues du Laboratoire G-Time de l'Université libre de Bruxelles prouvent que la zone était bien plus qu'une route commerciale.

On savait déjà que le détroit entre la Corse et la Sardaigne était une route commerciale importante à l'époque impériale, particulièrement entre l'Espagne actuelle et Rome. Aujourd'hui, les équipes d'archéologues et de géologues de l'Université libre de Bruxelles sont en passe de prouver que l'implantation romaine (I^{er} – III^e siècles de notre ère) dans les bouches de Bonifacio n'était pas uniquement liée à cette route maritime.

Sous la supervision de **Nadine Mattielli** et de **Sébastien Clerbois**, les équipes du **CReA-Patrimoine (Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** et du **Laboratoire G-Time (Faculté des Sciences)** de l'ULB ont découvert que les différents sites d'extraction du granite de l'île de Cavallo/San Bainzu (archipel des Lavezzi, Bonifacio, Corse-du-Sud), constituent sans doute une même et unique carrière, aux dimensions importantes, formant ainsi la plus grande carrière des bouches de Bonifacio.

Cette découverte est considérable, car elle permet de mieux comprendre l'économie romaine des bouches de Bonifacio et, dès lors, d'expliquer l'implantation romaine à cet endroit. Elle démontre qu'au-delà du contrôle de la route maritime, l'Empire romain y avait développé une activité économique prospère.

« *Sur le terrain, les travaux se sont concentrés autour d'un relief sculpté qui marque l'entrée d'une des carrières ainsi que sur un bâtiment dont les murs sont constitués de blocs de grande taille* » explique Sébastien Clerbois, co-directeur du Centre de recherche en archéologie et patrimoine de l'ULB, le CReA-Patrimoine.

Les sondages archéologiques opérés au sein de ces structures ont clairement démontré l'existence de sols d'occupation romains. La fonction de ces lieux d'occupation reste à étudier et à définir.

Carrière exploitée à l'époque romaine

Par ailleurs, les géologues ont commencé une campagne d'étude des propriétés physiques et chimiques des granites de l'archipel afin d'évaluer les facteurs qui ont présidé à leur exploitation, mais également à leur diffusion. Leur étude suggère que l'exploitation principale de ces carrières date de l'époque impériale romaine, avec un pic aux II^e-III^e siècles. Or, il était supposé que l'extraction du granite au sein de ces carrières avaient été surtout intense au 19^e siècle et que l'exploitation romaine était plus limitée.



Photo des fouilles effectuées à Cavallo © CReA-Patrimoine

L'étude de l'ULB se singularise par une collaboration innovante entre les archéologues du CReA-Patrimoine – emmenés par Sébastien Clerbois, avec Antoine Triantafyllou (actuellement ULiège), les géologues du Laboratoire G-Time – Nadine Mattielli, ainsi que la plateforme technologique d'Acquisition et de Numérisation d'Objets et de Relevés en Architecture, Monuments et Archéologie de l'ULB, PANORAMA.

Plus d'information sur le site de [l'Association Archéologie & Patrimoine en Corse](#).

Le projet de l'Université libre de Bruxelles s'inscrit dans un Programme collectif de recherche (PCR) dirigé par Gaël Brkojewitsch (Metz Métropole, chercheur associé sous convention, Aix-Marseille Université, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France). L'étude et les sondages archéologiques ont été autorisés par le Ministère de la Culture et la Préfecture de Corse-du-Sud et sont en partie financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse ; les recherches sont placées sous le contrôle scientifique du Conservateur régional de l'Archéologie en Corse, Monsieur Laurent Sévègnes. En Belgique, le programme est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le FNRS et l'Université libre de Bruxelles.

Contacts scientifiques :

Sébastien Clerbois

CReA-Patrimoine, Faculté de Philosophie et Sciences sociales, Université libre de Bruxelles

Sebastien.clerbois@ulb.be

02 650 43 60

Nadine Mattielli

Laboratoire G-Time, Faculté des Sciences, Université libre de Bruxelles

nmattiel@ulb.ac.be

02 650 47 14